

LA CROISSANCE FULGURANTE DE LA RECHERCHE

Dans les sports, l'équipe qui arrive à profiter du moment et à capitaliser ses efforts gagne invariablement. En politique, le candidat qui construit son capital électoral en misant sur l'engouement qui passe tout au long de sa campagne emporte, la plupart du temps, ses élections. De la même manière, dans la lutte contre la SP, l'émergence de la recherche apporte de nouvelles découvertes, de nouveaux traitements et l'espoir renouvelé.

Comment mesurer cette croissance? De plusieurs façons. En 1972, la Société canadienne de la sclérose en plaques allouait 150 000 \$ à la recherche pour financer 13 projets de recherche et 7 bourses de perfectionnement. Comparons ces données à celles de 2006, alors que la Société canadienne de la sclérose en plaques accordait plus de 10 M \$ à la recherche pour subventionner 35 études et 58 bourses de perfectionnement.

En 2007, la Société de la SP a pulvérisé son record précédent de financement de la recherche. En effet, elle a approuvé le versement de plus de 5,5 millions de dollars à de nouvelles subventions, à des renouvellements de subvention et à des bourses de personnel de recherche, s'étalant sur les trois prochaines années. La Société de la SP assure également un apport financier à la Fondation pour la recherche scientifique sur la SP qui affecte plus de 17 millions de dollars en subventions à de vastes projets, telle l'Étude coopérative canadienne sur la susceptibilité génétique à la SP.

Il y a 15 ans, il n'y avait aucun traitement pour traiter la SP. Aujourd'hui, il existe au Canada cinq traitements qui agissent directement sur la maladie, et plusieurs autres, forts prometteurs et actuellement dans une phase très avancée de l'étude, verront le jour.

Présentement, on dénombre quelque 150 études sur la SP dans le monde, dont un bon nombre au Canada.

En 2006-2007, plusieurs percées importantes ont ravivé l'espoir des quelques 13 000 à 18 000 personnes atteintes au Québec. Qu'il suffise de nommer les plus récentes, soit les deux gènes identifiés qui augmentent le risque de développer la SP et le vaccin présentant des effets bénéfiques sur quelque 30 patients du Dr Amit Bar-Or, neurologue et chercheur de l'Institut Neurologique de Montréal.

Le Québec joue sans contredit un rôle clé dans cette émergence de la recherche. La Division du Québec compte parmi les plus importants contributeurs dans la recherche parmi les sept divisions que compte la Société canadienne de la sclérose en plaques, avec un nombre important

d'éminents scientifiques et cliniciens. À preuve, la Division du Québec et les sections locales de la Société canadienne de la sclérose en plaques auront attribué, pour l'exercice financier 2006-2007, une somme de plus de 2 M \$ à la recherche pour la lutte contre la SP. Cette contribution a également été rendue possible grâce à l'apport extraordinaire de 16 sections locales qui ont versé une contribution supplémentaire de 386 224 \$ à la recherche. Ces sections sont : Banlieue Ouest, Bas Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, Côte-Nord, Estrie, Haute-Yamaska, Lac-St-Jean, Lanaudière, Laval, Montérégie, Outaouais, Rouyn-Noranda, Saguenay, Saint-Hyacinthe-Acton et Thérèse-de Blainville/Basses Laurentides.

Dans cette quête de développement de la recherche en SP, chacun peut y prendre part activement : des enfants qui amassent des fonds pour financer la recherche en participant au Marathon de lecture SP aux personnes aux prises avec la maladie qui se prêtent à des essais cliniques, en passant par les scientifiques et cliniciens travaillant chaque jour pour trouver réponses à des questions clés, tous dans le même but ultime de construire un monde sans SP.

Cette émergence de la recherche nous permet d'espérer un avenir rapproché sans SP. Et tous y travaillent sans relâche. Tous ensemble, chercheurs, bénévoles, permanents et donateurs, nous faisons tout en notre pouvoir pour profiter de ce « momentum » et atteindre notre objectif ultime de stopper la sclérose en plaques.

APPROBATION D'UN FINANCEMENT DE RECHERCHE DE 15,8 MILLIONS DE DOLLARS

Chaque année, les comités d'évaluation des projets de recherche et le comité médical consultatif de la Société de la SP sont chargés de sélectionner, parmi toutes les demandes de subvention de recherche liée à la SP qui leur sont présentées, celles qui sont les plus pertinentes et les plus valables sur le plan scientifique. Récemment, ces comités se sont réunis et ont recommandé le versement des fonds supplémentaires, soit 15,8 millions de dollars affectés à 35 subventions de fonctionnement et en 70 bourses de recherche. Parmi les principaux projets, on note :

UN ESSAI CLINIQUE ALÉATOIRE PORTANT SUR LA MINOCYCLINE DANS LE SYNDROME CLINIQUE ISOLÉ (SCI).

Pour de nombreuses personnes, le SCI, la première apparition de symptômes s'apparentant à la SP, représente la toute première étape de leur vie avec la SP. Les chercheurs croient que la minocycline pourrait représenter une nouvelle option pour le traitement de cette phase de la maladie. La minocycline, médicament bien toléré, administré par voie orale

et utilisé pour traiter l'acné, a montré des propriétés anti-inflammatoires chez les modèles animaux de la SP. Deux cents personnes provenant de tous les coins du Canada participeront à cette étude, et la D^{re} Luanne Metz, de l'Université de Calgary, en sera l'investigatrice principale.

UN PROLONGEMENT DE L'ÉTUDE SUR LA GREFFE DE MOELLE OSSEUSE.

Dans le cadre de la deuxième phase de ce projet, financé depuis 2000, on se concentrera sur le suivi des 15 personnes atteintes de SP progressive qui ont subi une chimiothérapie et une greffe de moelle osseuse et sur l'étude à long terme des résultats de ce traitement. Les D^{rs} Mark Freedman et Harold Atkins, de l'Hôpital d'Ottawa, dirigent cette étude. Comme certains participants ont vu leur mobilité et leur fonctionnement s'améliorer à la suite de la greffe, les chercheurs s'intéresseront aux mécanismes liés à ces améliorations.

UN PROLONGEMENT DE L'ÉTUDE SUR L'ÉPIDÉMIOLOGIE GÉNÉTIQUE DE LA SP, DIRIGÉE PAR LA D^{re} A. DESSA SADOVNICK ET LE PR GEORG E EBERS.

L'étude de la génétique de la SP constitue un gros morceau dans le casse-tête que représente cette maladie. Les chercheurs continueront de sonder l'un des plus grands ensembles de données sur les familles aux prises avec la SP pour éclairer des éléments tels que le rôle du genre dans cette maladie, les effets de la maternité et l'influence génétique sur l'évolution de la maladie, les changements dans la prévalence de la SP et les problèmes liés à la forme progressive primaire de la SP.

Le D^r William J. McIlroy, conseiller médical national de la Société de la SP, commente les récentes approbations de financement : « Le programme de subventions de la Société de la SP permet de financer une grande variété d'études qui explorent l'immunologie, la virologie, l'imagerie par résonance magnétique (IRM), les effets sur la santé et la régénération de la myéline. De plus, la Société de la SP et son organisme affilié, la Fondation pour la recherche scientifique sur la SP, continuent de financer des projets à la fine pointe de la recherche mondiale.»